

CENT QUATRE #104 PARIS

T2G

lieu infini d'art
de culture
et d'innovation
direction
José-Manuel Gonçalves

entrée du public
5 rue Curial
administration
104 rue d'Aubervilliers
75019 Paris
01 53 35 50 00
www.104.fr

Le CENTQUATRE-PARIS
Céline Rostagno, Responsable Presse
Fiona Defolny, Chargée des Relations Presse
Tifen Marivain, Assistante Presse
presse@104.fr
01 53 35 50 96 / 01 53 35 50 94

T2G - Théâtre de Gennevilliers
Philippe Boulet, Responsable Presse
01 41 32 26 10 / philippe.boulet@tgcdn.com

Communiqué de presse
Théâtre

Lauréat du prix Impatience 2017 et du prix du Public Impatience 2017

artiste en résidence au CENTQUATRE

collectif les bâtards dorés

Méduse

24 > 27 avril 2019 / 20h30 (durée indicative : 1h45)

avec le T2G - Théâtre de Gennevilliers



© collectif les bâtards dorés

siret
508 372 927 00014
ape
9004z
tva intracommunautaire
fr15 508 372 927

Qu'a donc encore à nous apprendre le naufrage de la Méduse, survenu en 1816 ? En organisant un tribunal fictif des rescapés, le collectif les bâtards dorés glisse du fait divers vers la fable politique.

Juillet 1816. Une escadre française vogue vers le Sénégal pour y affirmer l'autorité du roi Louis XVIII.

Suite à une erreur de navigation, le principal navire, la frégate La Méduse, commandée par le capitaine de Chaumareys, longe de trop près les côtes de Mauritanie et s'échoue sur un haut-fond. A son bord 400 passagers: en grande majorité des fonctionnaires et deux compagnies de soldats.

Après avoir tenté en vain de remettre à flot le navire, il est décidé de l'abandonner. On construit un radeau, la place à bord des canots de sauvetage étant jugée insuffisante pour accueillir l'ensemble de l'équipage.

Dans la panique 152 personnes (dont une femme) embarquent à bord du radeau de la Méduse. Le 5 juillet, les canots de sauvetage occupés par les officiers et les notables, remorquant le radeau, prennent la mer. La première nuit de dérive les cordes sont coupées, le radeau se retrouve seul en mer.

Du naufrage de la frégate Méduse nous reste une toile gigantesque peinte par Géricault. Monument du romantisme, on la lit aujourd'hui comme la parfaite allégorie de l'espoir, envers et contre tout. Et on oublie, peu à peu, la féroce charge antiroyaliste qu'elle enferme.

***Méduse* commence dans le hall, quand certains spectateurs ont droit à un traitement de faveur, floutant la barrière conventionnelle entre l'espace de représentation et celui de la vie.**

Au-delà de ses sordides épisodes de folies passagères et d'anthropophagie, le célèbre radeau devient une allégorie de notre société actuelle – avec ses persistantes inégalités et les impasses de la rationalité moderne – la vision d'un possible futur, apocalyptique.

Distribution

**écriture collective
inspiré du
avec**

**artistes peintre
composition, interprétation musicale
créations lumières
diffusion**

**les bâtards dorés
« Naufrage de la Méduse » de Corréard et Savigny
Romain Grard, Lisa Hours, Christophe Montenez de
la Comédie Française, Jules Sagot, Manuel Severi
Jean-Michel Charpentier et Charlotte Puzos
Lény Bernay
Lucien Valle
Olivier Talpaert et
Romain Le Goff – en votre compagnie**

Durée indicative : 1h45

**Production : Collectif les Bâtards Dorés
Avec le soutien d'OARA, Studios de Virecourt en partenariat avec La Loge – Paris, IDDAC, Cie Dodeka et le
CENTQUATRE-PARIS**

Le Collectif

Les bâtards dorés est un jeune collectif formé par Romain Grard, Lisa Hours, Christophe Montenez, Jules Sagot, Manuel Severi et Lucien Valle. Navigant entre Bordeaux, Montpellier et Toulouse, ils expérimentent, d'une résidence à l'autre, une recherche théâtrale collective et transdisciplinaire (performance, vidéo, musique live...).

En 2014, ils lancent un laboratoire autour de *L'Idiot* de Dostoïevski, ce qui donnera lieu à leur première création : *Princes*. Poursuivant la réflexion qu'ils ont initiée autour de la transe, ils s'emparent de « la calenture » (forme de folie passagère) dans *Méduse*, leur seconde pièce. Entre re-enactment de procès et performance, cette dernière a remporté le prix du jury et le prix du public lors de l'édition 2017 du festival Impatience au CENTQUATRE-PARIS.



©Xavier de Labouret

Vous pouvez télécharger les visuels ici :

<https://drive.google.com/drive/u/0/folders/1-501yBhJciwbNbm8NTss4Z7tlQg07-wM>